

Chrystine Brouillet

LE CAMÉLÉON

Illustrations
de Philippe Brochard

la courte échelle

Chapitre I

Quand son père rentra à la maison, Catherine râpait des carottes. Emmanuel Marcoux était très content: il répétait souvent que les carottes, c'était bon pour les yeux. Mais il ne devait pas en avoir mangé beaucoup avant que sa fille se mette à lui en préparer car il portait des lunettes aux verres aussi épais que le fond d'une bouteille. Et il était si distrait qu'il les gardait parfois pour dormir.

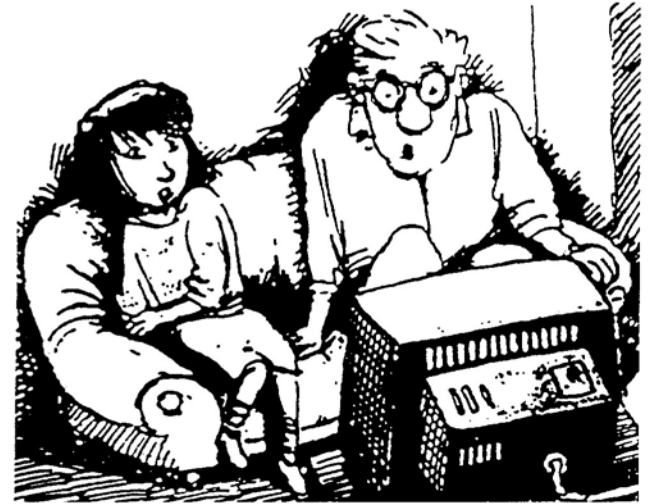
Catherine se demandait souvent comment son père se débrouillait au laboratoire. Les chercheurs avec qui il travaillait devaient s'impatienter, car Emmanuel oubliait tout!

Catherine avait fait une omelette au jambon et une salade de tomates en plus des carottes. Son père reprit trois fois de la salade. S'il se réincarnait, ce serait en mouton: il pourrait brouter à sa faim. Catherine, elle, se voyait bien

en chatte. On disait qu'elle était aussi indépendante que sa Mistigri. Chose certaine, elle ne ferait pas autant de bébés que sa chatte. Mistigri avait trois portées par année! D'ailleurs, elle était encore enceinte!

De toute manière, Cat ne savait pas si elle voulait des enfants. Ça ne devait pas être trop pratique quand on était astronaute. Même si la navette spatiale avait explosé, Catherine n'avait pas changé d'idée: l'espace l'intéressait! Et elle serait en avance sur tout le monde si jamais on devait s'installer sur d'autres planètes, au cas où la terre sauterait. Cat ne croyait pas que ça arriverait mais elle aurait pris ses précautions. Elle avait vraiment hâte de bouger dans la stratosphère. À son anniversaire, son père lui avait offert une balade en hélicoptère qui avait duré deux heures. Ce n'était pas assez long, et l'appareil ne volait pas très haut, mais c'était bien tout de même.

Après avoir lavé la vaisselle, Catherine et son père regardèrent les informations à la télévision. Quand on annonça la découverte du corps de



Marc Danjou, Emmanuel devint très pâle et se précipita aussitôt pour monter le volume du téléviseur. Le journaliste disait que la victime avait reçu une balle en plein front en sortant de son domicile.

— Ah non! Pas Marc Danjou! gémit Emmanuel.

Catherine s'approcha de son père même si elle ne savait pas trop quoi faire. Elle lui prit la main. Il la serra, puis se leva et éteignit le téléviseur.

— Tu connaissais Marc Danjou, papa?

— Oui. Je travaillais parfois avec lui.

Il faut que je prévienne Étienne.

Étienne Beaulieu était le meilleur ami d'Emmanuel Marcoux. Ils avaient étudié ensemble. Puis ils avaient trouvé un emploi au centre de recherche de l'hôpital. C'était presque un frère! À entendre parler son père au téléphone, Catherine comprit qu'Étienne savait déjà la nouvelle. En raccrochant, Emmanuel demanda à sa fille si ça l'embêtait de passer la soirée toute seule; il devait aller voir Étienne.

— Bien sûr que non, dit Cat.

Elle aimait bien regarder la télé en paix, et comme son père n'appréciait pas les mêmes émissions, il fallait toujours discuter ou tirer à pile ou face. Là, elle serait tranquille. Elle regarda un film fantastique: l'histoire d'une fille qui avait des pouvoirs paranormaux. Cat aurait bien aimé être une sorcière pour faire tout ce dont elle avait envie! Elle serait toujours la première à l'école. Même en français!

Après le film, elle écouta ses disques à plein volume. Habituellement, elle mettait un casque d'écoute sinon son père faisait tout un drame! Et

durant la nuit, elle rêva au chanteur du groupe Émotion; il la prenait dans ses bras et l'embrassait!



Pendant que Catherine rêvait à son héros et que son père discutait du meurtre de Marc Danjou avec son ami Étienne, un homme entrain dans un restaurant. Il voulait vérifier son déguisement. Aussi avait-il choisi un endroit où on le connaissait, où il allait régulièrement. Il poussa même l'audace jusqu'à commander ce qu'il prenait habituellement. Le test réussit: personne ne se douta que sous cette perruque noire, cette moustache, ces favoris et ces lunettes se cachait un redoutable tueur à gages. Celui qui avait assassiné Marc Danjou: l'homme qu'on surnommait le Caméléon. Le criminel mangea tranquillement puis il retourna à l'hôtel: il devait dormir pour être en forme. Son travail n'était pas terminé...



Le lendemain, dans le journal, c'est à peine si on parlait du meurtre de Marc Danjou. Catherine eut l'impression que les enquêteurs étaient embarrassés et qu'ils n'avaient aucune piste. Personne n'avait rien vu. Pourtant, le crime avait eu lieu en fin d'après-midi. Il ne faisait même pas noir. Emmanuel dit que Marc Danjou habitait une maison isolée en banlieue, un peu comme la leur. En effet, Catherine et son père ne voyaient pas leurs plus proches voisins de la maison. Et même si Cat devait faire quarante minutes de bus pour aller à l'école, son père préférait vivre en dehors de la ville pour respirer l'air pur. Il devait sentir tellement de drôles d'odeurs dans son laboratoire qu'il avait envie d'autre chose quand il en sortait!

Cat pensait que son père serait fâché qu'on ne parle pas plus de monsieur Danjou. Comme si ce n'était pas grave... Mais Emmanuel ne dit rien. Il avait même l'air soulagé. Cat ne comprenait pas toujours son père... Surtout ce matin-là quand il lui dit qu'il irait la chercher à l'école: ça n'arrivait jamais! Catherine aurait été contente si elle

n'avait pas décidé la veille, avec son amie Stéphanie, d'aller au centre commercial. Elle avait vu une ceinture noire qui lui plaisait beaucoup. Et elle avait économisé assez d'argent pour l'acheter. Son père dit qu'il irait avec elles si elle voulait. Là, Cat était encore plus surprise. Son père? La suivre dans des boutiques? Elle lui demanda en riant s'il était malade.

— Non, non, fit-il en rougissant.

Il ajouta qu'il ne voyait pas assez sa fille chérie.

— O.K., papa, viens avec nous. Mais n'oublie pas d'enlever ton sarrau blanc. Avec lui, tu as l'air d'un médecin!



À l'école, il y avait un nouvel élève. Il s'appelait Lôc et il arrivait du Viêt-nam. Il portait un gros chandail en laine noire. Ça allait très bien avec ses cheveux. Il n'y avait personne aux cheveux aussi foncés que les siens dans la classe. Cat aurait bien aimé que les siens soient aussi sombres, mais ils